

<http://www.ouest-france.fr/naufage-du-marie-madeleine-40-ans-de-ma-vie-qui-sombrent-3679804>

Naufrage du Marie-Madeleine. « 40 ans de ma vie qui sombrent »



« Le naufrage de mon bateau, c'est la fin d'une histoire d'amour. C'est une partie de moi-même qui vient de disparaître, quarante années de ma vie qui sombrent au fond de l'eau. Ce bautier, c'est l'histoire d'une vie maritime, d'un cotre à tapecul, type cordier du Cotentin, construit en 1934 au chantier naval Bellot de Saint-Vaast-la-Hougue pour un armateur de Barfleur. Outre son classement en Monument historique en 1984, il bénéficiait aussi du label Bip (Bateau d'intérêt patrimonial), décerné par la Fondation du patrimoine maritime et fluvial. »

Orphelin

« C'est en 1977 que j'ai décidé d'acquérir ce bateau alors qu'il est à l'état d'épave, à Deauville. J'ai eu un coup de coeur quand je l'ai vu. Ensuite, j'ai travaillé à sa restauration pendant huit ans, en y investissant plusieurs milliers d'euros. Avoir été propriétaire d'un tel navire pendant quatre décennies a été une vraie passion avec des moments difficiles et d'autres passionnants.

Ce bautier était [le dernier cordier à voile du Cotentin](#) en état de naviguer. Il mesurait 14 m pour 4,65 m de large et 2 m de tirant d'eau. Il avait un déplacement de 25 t et une surface de voilure de 193 m². Aujourd'hui, je me sens orphelin ! »

15 m trop près

« [Samedi, je suis passé à 15 m trop près](#) de l'île et j'ai talonné. Le bateau avait souffert avec quelques bordés et membrures endommagées mais je gardais espoir de pouvoir le remorquer à Saint-Vaast pour le réparer. Mercredi, nous sommes allés sur zone avec des charpentiers de marine pour colmater les brèches mais les choses se sont compliquées avec la météo et la houle. Même le pneumatique de la SNSM s'est retourné. Les quatre charpentiers et moi avons dû être hélitreuillés. Je suis resté le dernier sur mon bateau et au moment où j'allais être hélitreuillé, je l'ai senti, sous mes pieds, glisser vers le fond. C'est une partie de ma vie qui disparaissait. Vendredi, nous sommes allés récupérer les débris pouvant encore flotter et ainsi assurer la sécurité autour. Heureusement que j'ai été bien aidé par les SNSM et mes amis des associations de vieux gréements. C'est fini, il faut que je fasse mon deuil. »

Lire aussi [notre article sur le sauvetage de l'équipage du Marie-Madeleine et d'un membre de la SNSM](#), mercredi 9 septembre.



Les fortes rafales de vent ont nécessité un hélitreuillage hier soir, pour sauver un secouriste de la SNSM et les personnes venues colmater les brèches du Marie-Madeleine. | DR - Marine nationale